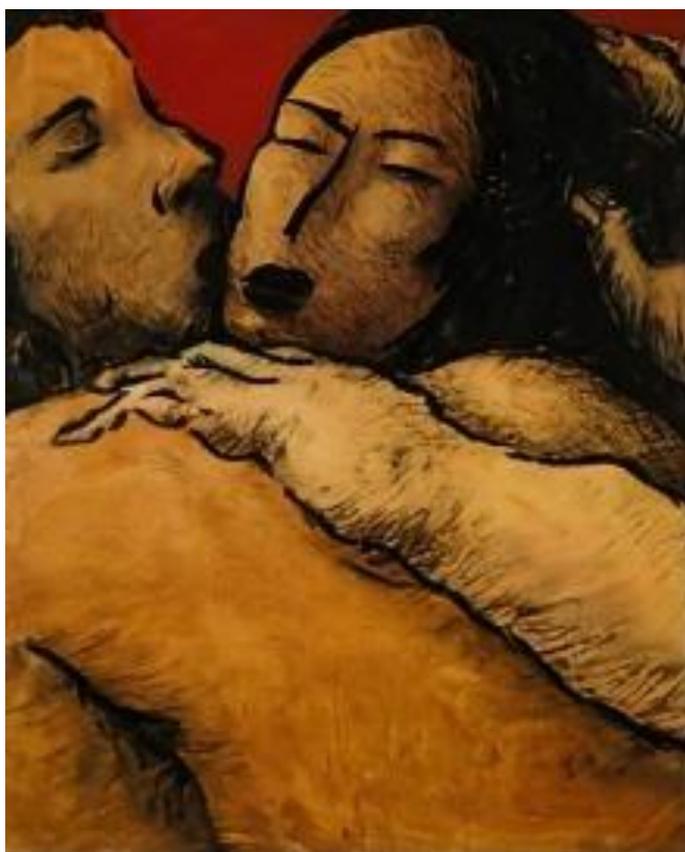


Compagnie le Glob/Saison 2024/2025

EMMA (Une vie)



C'est l'histoire d'une femme mal mariée, de son médiocre époux, de ses amants égoïstes, de ses rêves, de ses chimères. C'est l'histoire d'une province étroite, dévote et bourgeoise. C'est l'histoire d'une héroïne sans gloire qui s'ennuyait à en mourir.

Note d'intention.

Après "Moi, Phèdre" en 2020 et "Marilyn" en 23, le nouveau projet de la compagnie peut s'apparenter au dernier volet d'une trilogie.

Il s'agit, une fois encore, à partir de l'histoire d'un personnage de légende - ces personnages inscrits dans nos imaginaires dont on connaît plus ou moins l'histoire - de déplacer le regard afin de l'aborder sous un angle nouveau et, grâce à ce décadage, créer un nouveau champ d'exploration.

Emma est le prénom de Madame Bovary, la célèbre héroïne de Flaubert, devenue incarnation de la femme malheureuse parce que morte d'ennui, inadaptée à une société petite bourgeoise, enterrée vive dans la terne routine de sa fonction de mère et d'épouse.

On trouve dans ces trois destinées de femmes des thèmes identiques, et en particulier la coexistence problématique du réel et du fantasmé. Chacune se bat contre un environnement dans lequel elle ne trouve pas sa place. Elles sont, à différentes époques, les représentantes d'un combat intérieur de femmes dont les sentiments ne pouvaient être entendus car ils n'étaient même pas audibles.

C'est donc à l'héroïne de Flaubert que nous allons consacrer notre recherche dans les mois qui viennent, sans chercher à en faire une adaptation plus ou moins fidèle, mais bien une réécriture. J'ai trop d'admiration pour le style de l'auteur pour ne pas céder à la tentation d'utiliser ses mots dans une tentative d'illustration forcément réductrice.

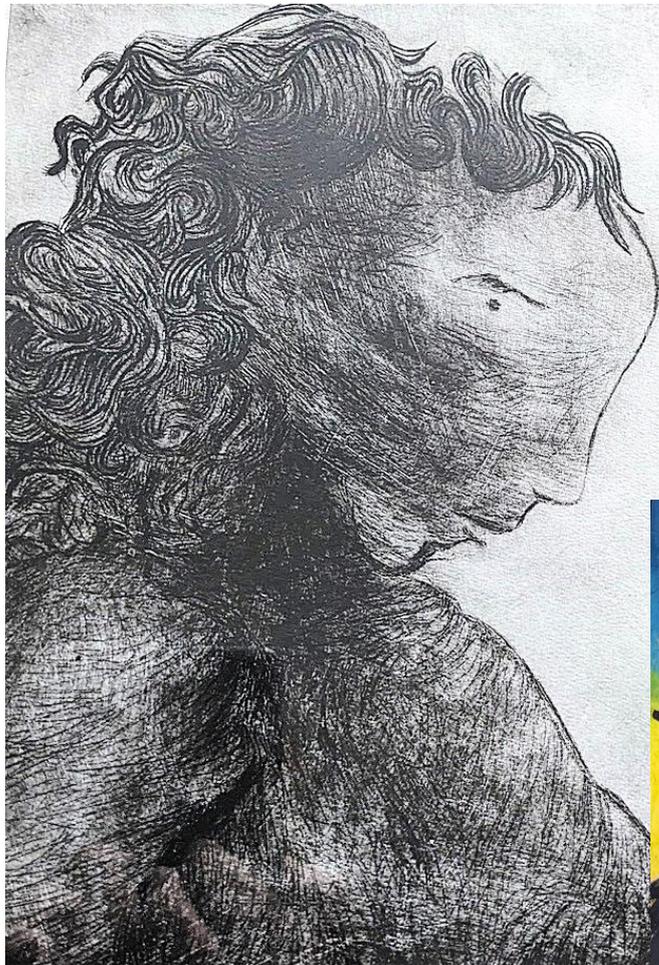
Le projet est d'utiliser *l'histoire* d'Emma Bovary, mais aussi les résonances de cette histoire dans nos imaginations, comme point de départ d'une nouvelle création.



Déplacement temporel.

J'ai choisi de déplacer cette histoire, située au milieu du dix-neuvième siècle, dans les années 1950. En premier lieu pour nous éloigner avec prudence de l'original, explorer la confrontation du récit dans un nouveau contexte, mais aussi pour le rapprocher de nous. Faire d'Emma une femme à l'aube de sa modernité.

J'ai pensé que les années cinquante possédaient encore les mêmes caractéristiques sociétales et morales que le siècle précédent, que la vie d'une femme de médecin de campagne, dans un village perdu où les notables tiennent toujours leur place pouvait être aussi languide, grise et monotone qu'autrefois.



A quoi rêve-t-elle ?

Madame Bovary est chez Flaubert une grande lectrice d'une certaine littérature romantique à la mode, Lamartine par exemple, ou de romances sentimentales. Ses lectures lui laissent entrevoir qu'une autre existence est possible où elle serait véritablement vivante, parce qu'amoureuse, parce que désirante et désirée, libérée du poids des convenances.

Alors que lit-elle qui peut nourrir ses fantasmes amoureux ? Pour vivre intensément.

Dans les années 1950, c'est évident, Emma lit Sagan.

Emma lit Sagan et elle rêve à des histoires d'amour immorales, où le corps de la femme affirme son désir.

Et ça lui donne des idées.



C'est là aussi que ce nouveau projet rencontre le précédent. Marilyn, comme Brigitte Bardot, comme Françoise Sagan sont les représentantes d'une nouvelle femme en devenir. Ces femmes ne se battent pas du côté des idées, ou dans la politique comme Simone de Beauvoir, elles font bouger la représentation, elles préparent les esprits et les regards à la révolution culturelle et sociale qui arrive. Ces trois-là, mais d'autres aussi, ont bousculé les représentations, les imaginaires. Dans leurs vies mêmes, libres, scandaleuses, elles ont affirmé leur autonomie.

Nous chercherons dans *"Bonjour Tristesse"*, *"Un Certain sourire"*, *"Dans un mois, dans un an"*, *"Aimez-vous Brahms"*, tous écrits entre 54 et 59, la source de vie et de fantasmes de notre Emma des fifties. Peut-être fera-t-elle partager certains de ses passages préférés aux spectateurs, en nous racontant l'été magnifique et dangereux de la Cécile de *"Bonjour Tristesse"*.

Chez Sagan, tout vaut mieux que l'ennui. Et ça, Emma le partage.

Scénographie et costumes.

Il y a huit ans, pour jouer notre "Phèdre", j'ai imaginé mettre les spectateurs au plus près des corps des acteurs. Mieux, je les ai enfermés dans un même espace dans un dispositif quadri-frontal. Je crois, je sais que cette expérience a été forte pour de nombreux spectateurs, autant que pour les acteurs.

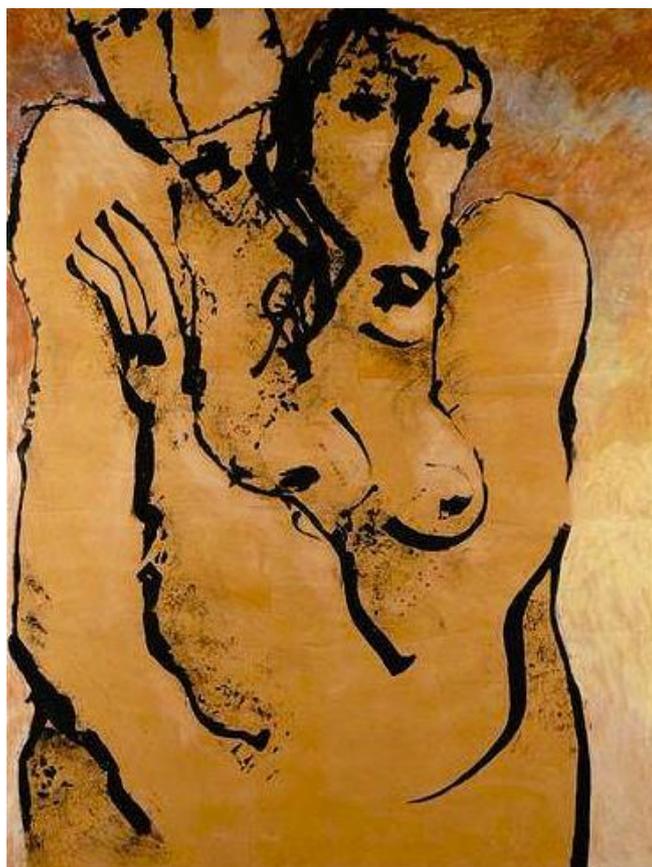
La consigne donnée aux acteurs était de ne jamais regarder le public. Comme s'il n'existait pas. J'ai depuis cette création toujours eu l'envie de transformer ce dispositif en véritable boîte à jouer, d'en faire un espace où les acteurs parlent aux spectateurs au plus près, les yeux dans les yeux, mais aussi leur transmettent des objets, des photos... Travailler la relation à la présence, à l'image, à la confrontation ludique de l'acteur et du spectateur.

Ce dispositif scénographique est constitué de 4 murs tendus de voilages noirs de 8 m de côté sur 3 m de haut. 4 ouvertures aux angles et devant chaque mur 4 bancs encadrent la scène carrée. Il n'y a donc qu'un seul rang de spectateurs, 15 par banc soit 60 personnes exactement.

Les murs en voilages sont opaques ou transparents suivant la lumière. La hauteur, la transparence laissant apparaître les armatures, la légèreté évidente des cloisons donne à l'ensemble une apparence un peu japonaise.

Techniquement, cette structure est autonome. Elle soutient son propre éclairage et la compagnie arrive avec le matériel complet. Seul un équipement sonore sera demandé.

Ce dispositif peut donc être installé dans tout espace disposant d'une surface au sol de 10x10 m et 4 m de hauteur, plateaux de théâtre, salles des fêtes, gymnases.



Pour Emma, nous accueillerons les spectateurs à l'extérieur du dispositif en tant qu'invités au mariage d'Emma et Charles. Accueil, discours, puis installation à l'intérieur. Pendant le spectacle 4 grandes toiles du peintre Alain Bergeon (en illustration de ce dossier) sont amenées et installées sur les murs. Emma se ruine en achetant de l'art, des toiles qui sont des miroirs d'elle-même et qui la perdent. Deux « régisseurs » en costume-cravate opèrent à vue les changements d'accessoires et autres manipulations.

Nous travaillerons avec une base de costumes existants, fournis par le costumier Hervé Poeydomenge, fidèle de la compagnie, qui possède un fond de costume des années 50 assez conséquent.

Deux comédiens pour ce projet. Roxane, qui assure ainsi la continuité de cette trilogie et qui jouera Emma. Et un comédien qui jouera tous les hommes de cette histoire. Les scènes seront jouées entre les comédiens, parfois racontées aux spectateurs par les personnages, ou peut-être par les acteurs eux-mêmes, comme dans « Moi, Phèdre ».

Emma : Roxane Brumachon/ Charles et les autres : (distribution en cours) / Technique : Damien Cruzalèbes et Cédric Quéau (en alternance) / Costumes : Hervé Poeydomenge/ Chargé de production : Jean-Yves Deman/ Scénographie, écriture et mise en scène : Jean-luc Ollivier.

Roxane Brumachon



Phèdre 2016 Photo Guy Labadens



Moi, Phèdre 2020 photo JJ Brumachon



Marilyn 2023 Photo Lionel Dupont

Née le 11 novembre 1987, Roxane entre au Conservatoire de Théâtre de Bordeaux où elle reste deux ans, après avoir obtenu un baccalauréat littéraire option théâtre à Nantes. Elle intègre ensuite l'ESTBA en 2007 et achève sa formation en juin 2010, jouant *Merlin ou la terre dévastée*, de Tankred Dorst, mis en scène par Dominique Pitoiset et *Penthésilée à bout de souffle* d'après Kleist, mis en scène par Johannes von Matuschka. Dès la sortie de l'école, elle fonde le COLLECTIF OS'O avec Bess Davies, Baptiste Girard, Mathieu Ehrhard et Tom Linton.

THEATRE

Marilyn, compagnie le Glob/ Moi, Phèdre, compagnie le Glob / Caverne collectif OS'O/ X de Alistair McDowall. Collectif OS'O / Pavillon noir. Collectif OS'O/hackeuse / Mon prof est un troll. Collectif OS'O prod. / Phèdre de racine. Cie le Glob/ Chat perdu de Maximilien Muller et Roxane Brumachon. / Timon Titus Collectif OS'O / Ce nuage à côté de toi de Florence Vanoli. Cie le Glob / Sganarelle. Catherine Riboli / Il faut tuer Sammy. Collectif OS'O / As you like it. Catherine Riboli.

TELEVISION

Quadras. Mélissa Drigeard et Isabelle Doval. / Mongeval. Bruno Garcia/Delphine / Boulevard du palais. Christian Bonnet/Juliette Faure / Port d'attache. Anne Deluz/ Ariane / Où es-tu maintenant. Arnaud Ségnac/Lisa Sermet

CINEMA

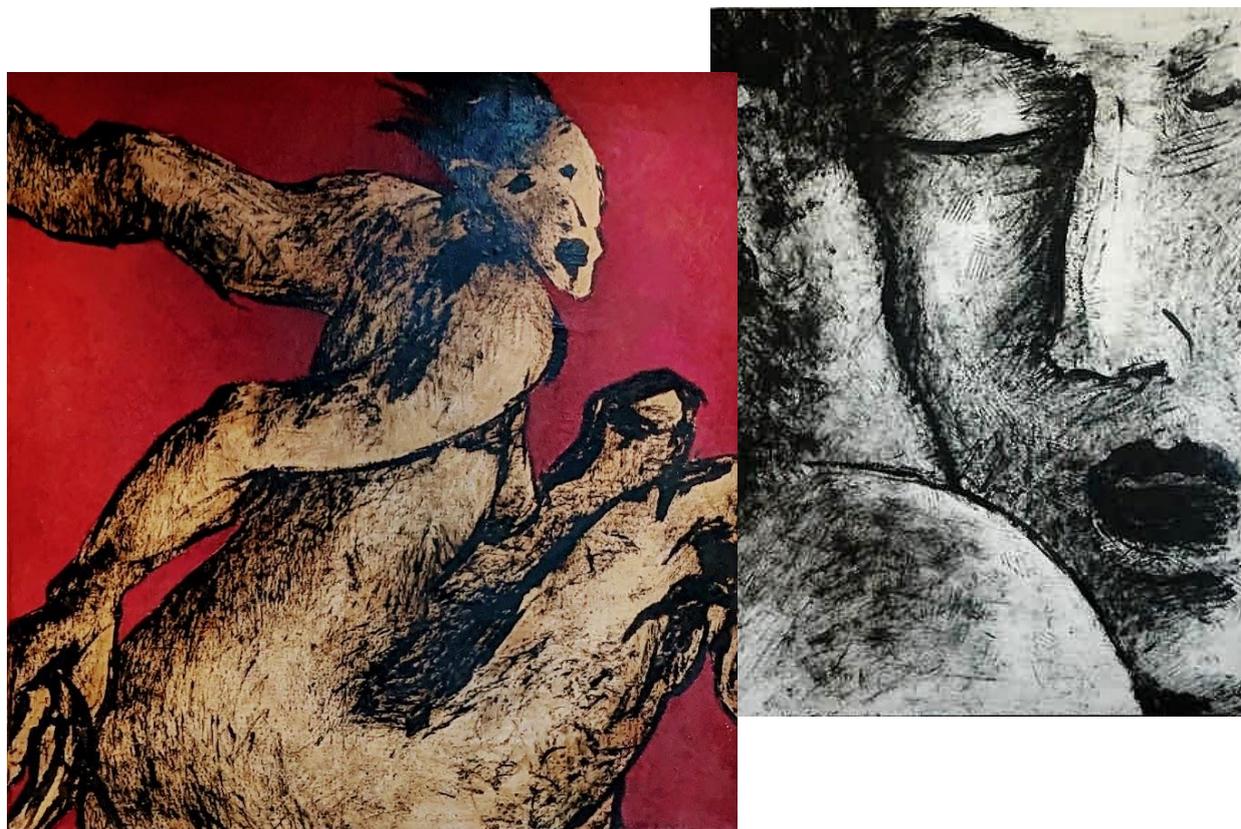
Le complexe du homard. Benoit Danguin/Nina / Ici-bas . Jean-Pierre Denis/Novice Court-métrages / Somewhere in France (part 1 & 2) Fred Cavender / Douleurless. Fred Cavender / Mériadeck. Zoltan Moll / La tragédienne. Mathilde Rivoir / La découverte. A. Allovitz. / Le photographe. Philippe Souque

VIDEOS SPECTACLES VIVANTS

Percolateur blues de F. Melquiot Mathieu Gervaise / Eve chorégraphié par Ingrid Florin Gilles Baumes

Compagnie le Glob/Jean-Luc Ollivier

Après une période d'exploration de textes presque exclusivement contemporains (Pinter, Müller, Havel...), Jean-Luc Ollivier s'oriente à partir du spectacle *La Couleur de l'Homme qui file* (1995) vers des créations plus inclassables entremêlant théâtre, danse et arts plastiques. Des scénographies imposantes (*Blouses* en 2000), ou "déambulatoires" (*Portraits d'avant la nuit* en 2001) deviennent fondatrices de l'œuvre qui se crée. La démarche du metteur en scène rejoint celle d'un auteur-concepteur travaillant la matière-même du plateau ; importance des interprètes, de l'espace, de l'environnement sonore, de la mise en lumière, mais aussi participation des auteurs au processus global de création comme le firent Eugène Durif pour *Blouses*, Sophie Avon pour *Vers une géométrie sentimentale* ou le bosnien Safet Plakalo pour *La Chambre des Visions* en 2003. Depuis 1999, la compagnie a noué des liens artistiques et humains forts avec le SARTR/Théâtre de guerre de Sarajevo, développant une collaboration qui s'est traduite par une mobilité des artistes et des œuvres. Echanges de spectacles, mais aussi coproductions comme pour *La Chambre des visions* (*Soba od visjje*), spectacle franco-bosnien créé à Bordeaux puis en tournée en Bosnie-Herzégovine et en Slovénie en 2003. En 2006, le SARTR propose à J.L. Ollivier de créer un spectacle dans le cadre du festival international MESS. Ce fut *Oblacna Nebesa* (*Ciels Sombres*), repris dans le cadre de Novart à Bordeaux. Ce spectacle, inscrit au répertoire du SARTR, a tourné de 2006 à 2009 en Bosnie-Herzégovine.



A partir de 2004, les créations alternent les expériences, un spectacle de danse-lecture en collaboration avec Muriel Barra, *Sous la Peau*; les tableaux d'Alain Bergeon comme personnages du *Triptyque des Voluptés*; le musée imaginaire de *DEDALEs* (2009/2010). Dans un registre plus "conventionnel", il met en scène *La Confession d'Abraham* de Mohamed Kacimi en 2008.

Création de *Quartett* de Heiner Müller en 2011/2012, suivi de *Ce Nuage à côté de toi* de Florence Vanoli en 2013 et 2014. En 2015 et 2016, création et tournée de *Phèdre* de Jean Racine (Saison TNBA 15/16) puis *La Femme comme champ de bataille* de Matei Visniec en 2019 (Saison TNBA 18/19 et SARTR Sarajevo), 2020, 2022, 2023 tournée de *Moi, Phèdre* d'après Racine avec Roxane Brumachon. 2024 Création et tournée de Marilyn.

La compagnie le Glob développe, depuis sa création et dans une même dynamique, son activité de formation (Lycée Montesquieu/Bordeaux, Université Bordeaux III/Bordeaux, LISA d'Angoulême) et de création sur le territoire aquitain.

Alain Bergeon (extrait de A.B. par lui-même)



(...) Après ce sont les Beaux-Arts à Bordeaux.
Cinq ans à apprendre, des années à désapprendre.
Dans ce temps des Beaux-Arts, je me fais des amis toujours fidèles.

C'est l'époque de mes premiers pas au théâtre : décorateur, acteur aussi (mais très mauvais !), dans la troupe des Panphiles, dirigée avec passion, comme tout ce qu'il fait, par Michel Petuaud-Létang.

Viennent ensuite les voyages pour former ma jeunesse.

Iran, Afghanistan, Inde, plusieurs années au Liban : Exposition de peinture, création d'un atelier de vitrail avec Philippe Olivier et musicien le soir, avec le même, dans quelques lieux branchés de Beyrouth.

Ensuite c'est Londres, musique encore et peinture.

Puis retour à Bordeaux. Jean-Pierre Dulucq m'accueille dans son atelier de La Poterie.

Belles fêtes et bon travail.

Je partage tout mon temps entre la peinture et le théâtre – scénographie et décors- les rencontres y sont riches : rencontres avec des textes- Michaux, Molière, Pierre Rabhi, Bourgeix, Gabili, Sastres..., rencontres avec des metteurs en scène – nombreuses scénographies pour Jean-Luc Ollivier.

Les échanges et les complicités avec lui ont souvent apporté du nouveau à ma création-, rencontres avec des auteurs, des comédiens, des musiciens.

Cette effervescence a nourri la solitude de mon atelier et n'a cessé d'aiguillonner ma création.

Beaucoup de ceux avec qui j'ai passé de nombreuses journées à travailler sur des spectacles sont devenus mes amis pour longtemps, un vrai luxe !

Depuis quelques années je consacre tout mon temps à la peinture et c'est loin d'être suffisant.

Je suis fait de tout cela et aussi de bien d'autres choses.

Alain Bergeon